

# MADAGASCAR

GRAND SUD & GRAND SUD-EST



IPC ANALYSE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AIGUË  
Juillet 2019 – Juin 2020  
Publié en Novembre 2019

ACTUELLE Juillet– Octobre 2019			PROJETÉE Novembre 2019– Mars 2020			PROJETÉE Avril –Juin 2020		
<p><b>500 000</b> 14 % de la population</p> <p>En situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (Phase IPC 3 et +)</p> <p>AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE</p>	Phase 5 Catastrophe	0	<p><b>730 000</b> 20 % de la population</p> <p>En situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (Phase IPC 3 et +)</p> <p>AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE</p>	Phase 5 Catastrophe	0	<p><b>415 000</b> 12 % de la population</p> <p>En situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (Phase IPC 3 et +)</p> <p>AYANT BESOIN D'UNE ACTION URGENTE</p>	Phase 5 Catastrophe	0
	Phase 4 Urgence	0		Phase 4 Urgence	37 317		Phase 4 Urgence	0
	Phase 3 Crise	500 069		Phase 3 Crise	690 651		Phase 3 Crise	414 706
	Phase 2 Stress	1 313 228		Phase 2 Stress	1 349 974		Phase 2 Stress	1 268 870
	Phase 1 Minimale	1 748 874		Phase 1 Minimale	1 484 226		Phase 1 Minimale	1 878 596

## Vue d'ensemble

Pour la période de juillet à octobre 2019, par rapport à 2018 à la même période, la situation s'est beaucoup améliorée : un seul district (Ampanihy) sur les 13 analysés est en Crise (IPC Phase 3) et le reste est en situation de Stress (IPC Phase 2). Aucun district n'est en IPC Phase 4. Malgré cette amélioration, sur l'ensemble des zones analysées, plus de 500 000 personnes se trouvent en situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (IPC Phase 3 et +), représentant 14% de la population des zones d'analyse. Le District d'Ampanihy enregistre une proportion plus importante de population dans cette catégorie (25% de la population), soit près de 99 600 personnes.

A partir de novembre 2019 jusqu'en mars 2020 qui coïncide avec la période de soudure, il est estimé une dégradation de la situation avec un basculement de tous les districts en IPC Phase 3 à l'exception de Tuléar II et Manakara Atsimo. Le district d'Ampanihy Ouest resterait, quant à lui, en IPC Phase 3 et continuerait d'enregistrer la proportion de population + la plus élevée (30%) en IPC Phase 3 et de même qu'entre avril et juin 2020 (20%), pendant la période de récolte.

Dans tous les périodes considérés, les facteurs déterminants à l'origine de la situation d'insécurité alimentaire dans ces zones analysées sont notamment l'accès limité aux aliments étant donné la part importante des dépenses alimentaires dans le budget du ménage ainsi que la précarité des activités génératrices de revenu, les aléas et les chocs impactant négativement sur la disponibilité alimentaire notamment l'attaque des ennemis des cultures (chenilles légionnaires d'automne, rats, criquets). La pauvreté structurelle constitue également un facteur limitant la capacité du ménage à rebondir en cas de chocs surtout en termes de reconstitution des moyens de subsistance.

## Légende

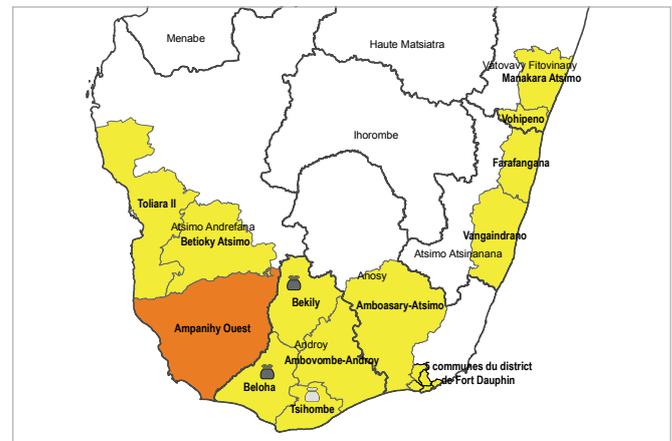
Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë

- 1 - Minimale
- 2 - Stress
- 3 - Crise
- 4 - Urgence
- 5 - Famine
- Zones non inclus dans l'analyse

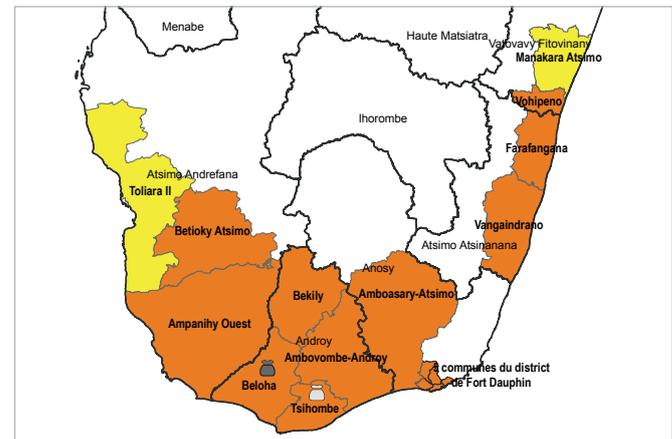
Au moins 25% des ménages ont 25-50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire

Au moins 25% des ménages ont plus de 50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire

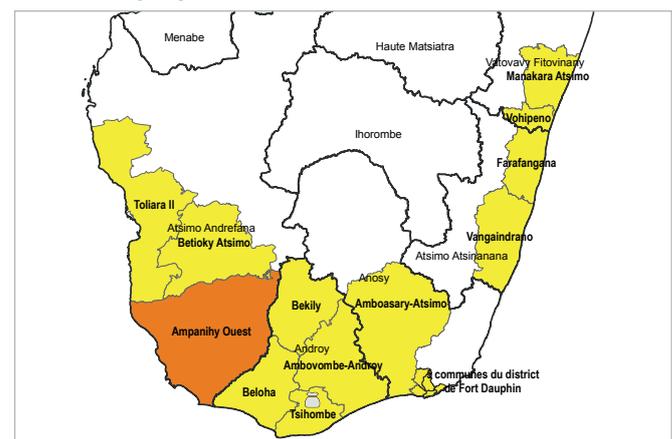
## Situation actuelle (Juillet – Octobre 2019)



## Situation projetée (Novembre 2019 - Mars 2020)



## Situation projetée (Avril - Juin 2020)





## VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION ACTUELLE (JUILLET –OCTOBRE 2019)

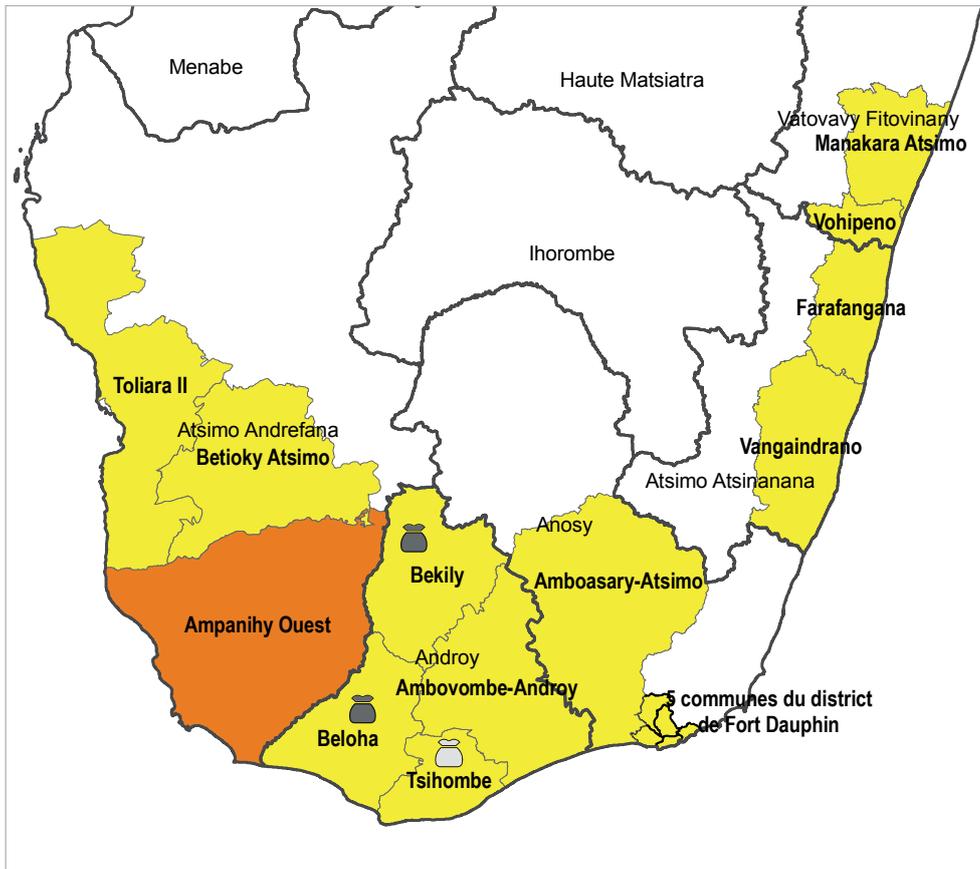
La période d'analyse de juillet à octobre 2019 couvre la période post-récolte de la grande campagne agricole, la récolte des tubercules et des cultures de contre-saison et le début de la soudure (vers la fin de la période).

Dans l'ensemble, les zones analysées sont en condition de **Stress (IPC Phase 2)** à l'exception du District Ampanihy Ouest en **IPC Phase 3 (Crise)** : ainsi, plus de 1,3 millions de personnes sont en Phase de Stress et **plus de 500 000 personnes** se trouvent en **situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (IPC Phase 3 et +)**, représentant **14% de la population** en besoin **d'une action urgente**. Ces dernières se répartissent dans toutes les zones d'analyse avec une forte concentration à **Ampanihy Ouest** où elles représentent **25%** de la population contre 15% au maximum dans les autres zones. En 2018, à la même période, la situation dans ces mêmes zones était plus inquiétante car environ 275 000 personnes (8% de la population) étaient classées en IPC Phase 4.

La situation courante de juillet à octobre se caractérise par la **bonne performance de la campagne agricole** qui a impacté positivement la situation alimentaire et nutritionnelle de la population notamment en termes de disponibilité et d'accessibilité alimentaire. La grande campagne et la contre saison culturale ont effectivement bénéficié de **bonnes précipitations**. La **consommation alimentaire reste acceptable** avec une proportion de population ayant un Score de Consommation Alimentaire (SCA) pauvre ayant reculé de 10 points jusqu'à plus de 40 points pour plus de la moitié de la population comparé à octobre 2018. Au moins 80% de la population **diversifie suffisamment son alimentation** avec une consommation moyenne de 5 groupes d'aliments par repas et au moins 90% de la population qui prend deux repas par jour au moins. Par ailleurs, l'adoption des stratégies jugées très préoccupantes telles que les stratégies d'urgence (dilapidation des stratégies d'adaptation et des avoirs au détriment de l'alimentation) pour faire face aux chocs a largement diminué jusqu'à moins de 6% sauf à Amboasary Atsimo et dans les 5 communes de Taolagnaro (autour de 10% de la population).

Sur la base des données du troisième trimestre de la surveillance nutritionnelle, une légère amélioration de la situation nutritionnelle dans le Sud du pays a été constatée comparativement aux premier et second trimestres de l'année 2019, en raison de la période de récolte et des conséquences positives sur la situation des ménages. Une diminution du nombre d'admissions pour la malnutrition aiguë sévère a également été relevée grâce à la forte contribution (30% des cas) des équipes mobiles déployées pendant la période du pic de la malnutrition en complément des centres de santé. Cependant, cette situation reste précaire puisque les prévalences restent élevées comparativement à la même période de l'année dernière. Les Districts d'Ampanihy et Ambovombe en particulier ne connaissent toujours pas une amélioration notable de la situation nutritionnelle.

L'assistance alimentaire humanitaire est très significative dans les Districts de Bekily et Beloha (où cette assistance a bénéficié à au moins 25% des ménages en couvrant au moins 50% de leurs besoins caloriques) et significative dans le District de Tsihombe (l'assistance alimentaire humanitaire a bénéficié à au moins 25% des ménages de la zone en couvrant au moins 25% de leurs besoins caloriques).

**Situation actuelle (Juillet – Octobre 2019)**

**Légende**

Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë

- 1 - Minimale
- 2 - Stress
- 3 - Crise
- 4 - Urgence
- 5 - Famine
- Zones non inclus dans l'analyse
- Au moins 25% des ménages ont 25-50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire
- Au moins 25% des ménages ont plus de 50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire

**Tableau de population de la situation actuelle (Juillet – Octobre 2019)**

Région	Zone d'analyse	Population Totale	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		Phase de la zone	Phase 3 +	
			Population	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%		Population	%
Androy	Ambovombe-Androy	362 309	181 154	50	144 923	40	36 230	10	0	0	0	0	2	36 230	10
	Bekily	236 715	106 521	45	94 686	40	35 507	15	0	0	0	0	2	35 507	15
	Beloha	154 652	46 395	30	85 058	55	23 197	15	0	0	0	0	2	23 197	15
	Tsihombe	149 700	59 880	40	67 365	45	22 455	15	0	0	0	0	2	22 455	15
	<b>Total</b>	<b>903 376</b>	<b>393 950</b>	<b>44</b>	<b>392 032</b>	<b>43</b>	<b>117 389</b>	<b>13</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>117 389</b>	<b>13</b>
Anosy	Amboasary-Atsimo	256 977	89 941	35	128 488	50	38 546	15	0	0	0	0	2	38 546	15
	Taolagnaro	39 225	15 690	40	17 651	45	5 883	15	0	0	0	0	2	5 883	15
	<b>Total</b>	<b>296 202</b>	<b>105 631</b>	<b>36</b>	<b>146 139</b>	<b>49</b>	<b>44 429</b>	<b>15</b>	<b>0</b>	<b>13</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>44 429</b>	<b>15</b>
Atsimo Andrefana	Ampanihy	398 374	179 268	45	119 512	30	99 593	25	0	0	0	0	3	99 593	25
	Betioky Atsimo	308 774	108 070	35	154 387	50	46 316	15	0	0	0	0	2	46 316	15
	Toliara II	369 485	277 113	75	73 897	20	18 474	5	0	0	0	0	2	18 474	5
	<b>Total</b>	<b>1 076 633</b>	<b>564 451</b>	<b>52</b>	<b>347 796</b>	<b>32</b>	<b>164 383</b>	<b>15</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>164 383</b>	<b>15</b>
Atsimo Atsinanana	Farafangana	406 174	223 395	55	121 852	30	60 926	15	0	0	0	0	2	60 926	15
	Vangaindrano	355 329	142 131	40	159 898	45	53 299	15	0	0	0	0	2	53 299	15
	<b>Total</b>	<b>761 503</b>	<b>365 526</b>	<b>48</b>	<b>281 750</b>	<b>37</b>	<b>114 225</b>	<b>15</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>114 225</b>	<b>15</b>
Vatovavy Fitovinany	Manakara Atsimo	380 538	247 349	65	95 134	25	38 053	10	0	0	0	0	2	38 053	10
	Vohitry	143 935	71 967	50	50 377	35	21 590	15	0	0	0	0	2	21 590	15
	<b>Total</b>	<b>524 473</b>	<b>319 316</b>	<b>61</b>	<b>145 511</b>	<b>28</b>	<b>59 643</b>	<b>11</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>59 643</b>	<b>11</b>
<b>Grand Total</b>		<b>3 562 187</b>	<b>1 748 874</b>	<b>49</b>	<b>1 313 228</b>	<b>37</b>	<b>500 069</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>500 069</b>	<b>14</b>

## VUE D'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SITUATION PROJETÉE (NOVEMBRE 2019 – MARS 2020)

### Hypothèses

La période projetée de novembre 2019 à mars 2020 sera une période difficile sur l'ensemble des zones analysées. Elle inclut une période de dépenses importantes liées au démarrage de la grande saison culturale, la rentrée scolaire, les dépenses sanitaires. Les opportunités de revenu pour les zones du littoral se trouvent diminuer à cause de la fermeture de la pêche continentale et en eau saumâtre. Par ailleurs, la flambée des prix des denrées alimentaires est attendue à cause de la dégradation de l'état des routes et de l'absence et/ou l'insuffisance de récolte attendue durant cette période.

Dans le Sud-Ouest et la partie Nord de l'Androy, la grande campagne serait retardée à cause de faibles précipitations attendues jusqu'au mois de décembre. Dans l'Androy et l'Anosy, une précipitation normale à supérieure à la normale est attendue pendant la campagne culturale de grande saison. Cependant, un épisode sec est prévu au mois de décembre. Quoi qu'il en soit, pour le Grand Sud, la première période projetée correspond au pic de la soudure. C'est au cours de cette période que se manifestent fortement les maladies hydriques, les cas de malnutrition ainsi que la hausse saisonnière des prix des denrées alimentaires intensifiée par la perturbation de l'approvisionnement des marchés à cause de la dégradation attendue de l'état des routes en cette période pluvieuse.

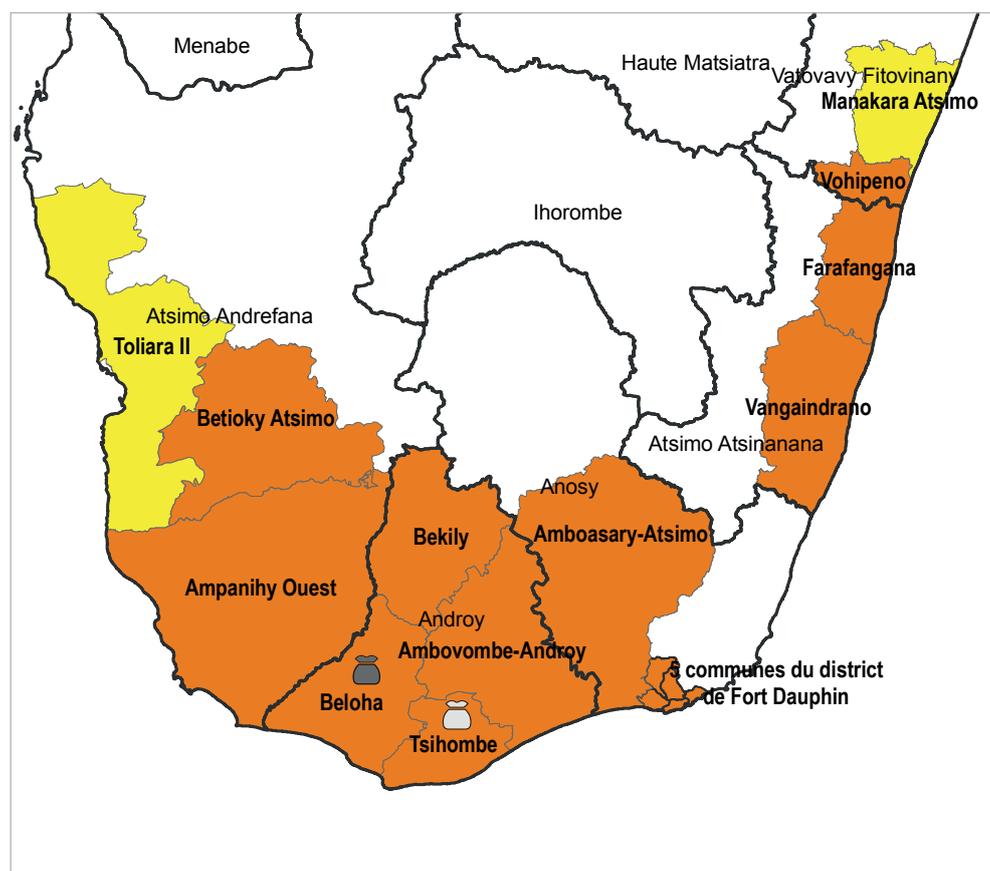
On s'attend également à la récolte de contre-saison pouvant couvrir jusqu'à deux mois suivie d'un épuisement de stock jusqu'à l'arrivée de la prochaine récolte des cultures de grande saison. Les risques d'inondation des bas-fonds pendant le pic de la soudure (février-mars) seraient assez forts en référence aux prévisions météorologiques. Les maladies liées à l'eau, les maladies vectorielles et les cas de malnutrition aiguë pourraient augmenter en cette période.

### Projections

Au cours de la période projetée de novembre 2019 à mars 2020, l'ensemble des zones risquerait de basculer en **IPC Phase 3 (Crise)** à l'exception de Tuléar II et Manakara Atsimo. Ainsi, **près de 730 000 personnes** seraient en **situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (IPC Phase 3 et +) nécessitant une action urgente**. Ampanihy Ouest continuerait d'enregistrer la proportion de population en IPC Phase 3 et + la plus élevée (30%) suivi de Betioky Atsimo, des 5 communes de Taolagnaro et de Bekily (25%). Le pourcentage de population en IPC Phase 3 et + dans l'ensemble des zones analysées aurait effectivement augmenté de plus de 5 points. Par ailleurs, **plus de 37 000 personnes** pourraient se retrouver en **IPC Phase 4 (Urgence)**. Ces dernières représentent les ménages qui ont très peu ou pas de cheptel et/ou ceux qui ont épuisé plus tôt leur stock d'aliments, les ménages agricoles disposant très peu ou pas de surfaces cultivables ainsi que les ménages n'ayant qu'une seule source de revenu. Cette catégorie de ménages peut faire partie des ménages qui ne seront pas touchés par les assistances humanitaires. Avec l'ensemble des paramètres réunis pendant cette période de difficulté (épuisement de stock, flambée de prix et faible pouvoir d'achat limitant l'accès aux aliments, maladies hydriques, ...), une détérioration de la situation serait à craindre. Cela pourrait se traduire par une dégradation de la consommation alimentaire et des recours aux stratégies d'adaptation au détriment des moyens de subsistance (vente de bétails non productifs plus que d'habitude, ...) pour couvrir les besoins alimentaires et non alimentaires. La période projetée correspondant à une hausse de prévalence de maladies diarrhéiques et de fièvres ; cela pourrait impacter sur l'état nutritionnel au niveau des ménages.

Dans le Grand Sud-Est, la récolte de contre-saison prévue en début de période projetée permettra de soulager même pour un certain temps les difficultés de la population en termes de disponibilité et d'accès alimentaire (renflouement de stock alimentaire jusqu'à 2 mois).

L'assistance alimentaire humanitaire est prévue d'être très significative dans le District de Beloha (où cette assistance devrait arriver à au moins 25% des ménages en couvrant au moins 50% de leurs besoins caloriques) et sera significative dans le District de Tsihombe (au moins 25% des ménages de la zone pourraient recevoir une assistance alimentaire humanitaire couvrant au moins 25% de leurs besoins caloriques).

**Situation projetée (Novembre 2019 – Mars 2020)**

**Légende**

Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë

- 1 - Minimale
- 2 - Stress
- 3 - Crise
- 4 - Urgence
- 5 - Famine
- Zones non inclus dans l'analyse
- Au moins 25% des ménages ont 25-50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire
- Au moins 25% des ménages ont plus de 50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire

**Tableau de population de la situation projetée (Novembre 2019 – Mars 2020)**

Région	Zone d'analyse	Population Totale	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		Phase de la zone	Phase 3 +	
			Population	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%		Population	%
Androy	Ambovombe-Androy	362 309	163 039	45	126 808	35	72 461	20	0	0	0	0	3	72 461	20
	Bekily	236 715	106 521	45	71 014	30	59 178	25	0	0	0	0	3	59 178	25
	Beloha	154 652	38 663	25	85 058	55	30 930	20	0	0	0	0	3	30 930	20
	Tsihombe	149 700	56 886	38	59 880	40	32 934	22	0	0	0	0	3	32 934	22
	<b>Total</b>	<b>903 376</b>	<b>365 109</b>	<b>40</b>	<b>342 760</b>	<b>38</b>	<b>195 503</b>	<b>22</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>195 503</b>	<b>22</b>
Anosy	Amboasary-Atsimo	256 977	89 941	35	115 639	45	51 395	20	0	0	0	0	3	51 395	20
	Taolagnaro	39 225	13 728	35	15 690	40	7 845	20	1 961	5	0	0	3	9 806	25
	<b>Total</b>	<b>296 202</b>	<b>103 669</b>	<b>35</b>	<b>131 329</b>	<b>44</b>	<b>59 240</b>	<b>20</b>	<b>1 961</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>61 201</b>	<b>21</b>
Atsimo Andrefana	Ampanihy	398 374	159 349	40	119 512	30	99 593	25	19 918	5	0	0	3	119 511	30
	Betsioky Atsimo	308 774	108 070	35	123 509	40	61 754	20	15 438	5	0	0	3	77 192	25
	Toliara II	369 485	147 794	40	166 268	45	55 422	15	0	0	0	0	2	55 422	15
	<b>Total</b>	<b>1 076 633</b>	<b>415 213</b>	<b>39</b>	<b>409 289</b>	<b>38</b>	<b>216 769</b>	<b>20</b>	<b>35 356</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>252 125</b>	<b>23</b>
Atsimo Atsinanana	Farafangana	406 174	182 778	45	142 160	35	81 234	20	0	0	0	0	3	81 234	20
	Vangaindrano	355 329	124 365	35	159 898	45	71 065	20	0	0	0	0	3	71 065	20
	<b>Total</b>	<b>761 503</b>	<b>307 143</b>	<b>40</b>	<b>302 058</b>	<b>40</b>	<b>152 299</b>	<b>20</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>152 299</b>	<b>20</b>
Vatovavy Fitovinany	Manakara Atsimo	380 538	228 322	60	114 161	30	38 053	10	0	0	0	0	2	38 053	10
	Vohipeno	143 935	64 770	45	50 377	35	28 787	20	0	0	0	0	3	28 787	20
	<b>Total</b>	<b>524 473</b>	<b>293 092</b>	<b>56</b>	<b>164 538</b>	<b>31</b>	<b>66 840</b>	<b>13</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>66 840</b>	<b>13</b>
<b>Grand Total</b>	<b>3 562 187</b>	<b>1 484 226</b>	<b>42</b>	<b>1 349 974</b>	<b>38</b>	<b>690 651</b>	<b>19</b>	<b>37 317</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>727 968</b>	<b>20</b>	



## VUE D'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SITUATION PROJETÉE (AVRIL – JUIN 2020)

### Hypothèses

Sur l'ensemble des zones d'analyse, les prévisions météorologiques favorables au développement des cultures permettraient d'espérer de bonnes récoltes de produits vivriers et de rente au cours de la période projetée d'avril à juin 2020. A cela s'ajoute la récolte des tubercules (manioc et patate douce plus particulièrement) qui devrait contribuer à faire baisser le nombre de personnes en IPC Phase 3 et +. De plus, au cours de cette période, on observe souvent une diminution de prix des denrées alimentaires. Cela devrait jouer en faveur de la disponibilité et de l'accessibilité alimentaire.

### Projections

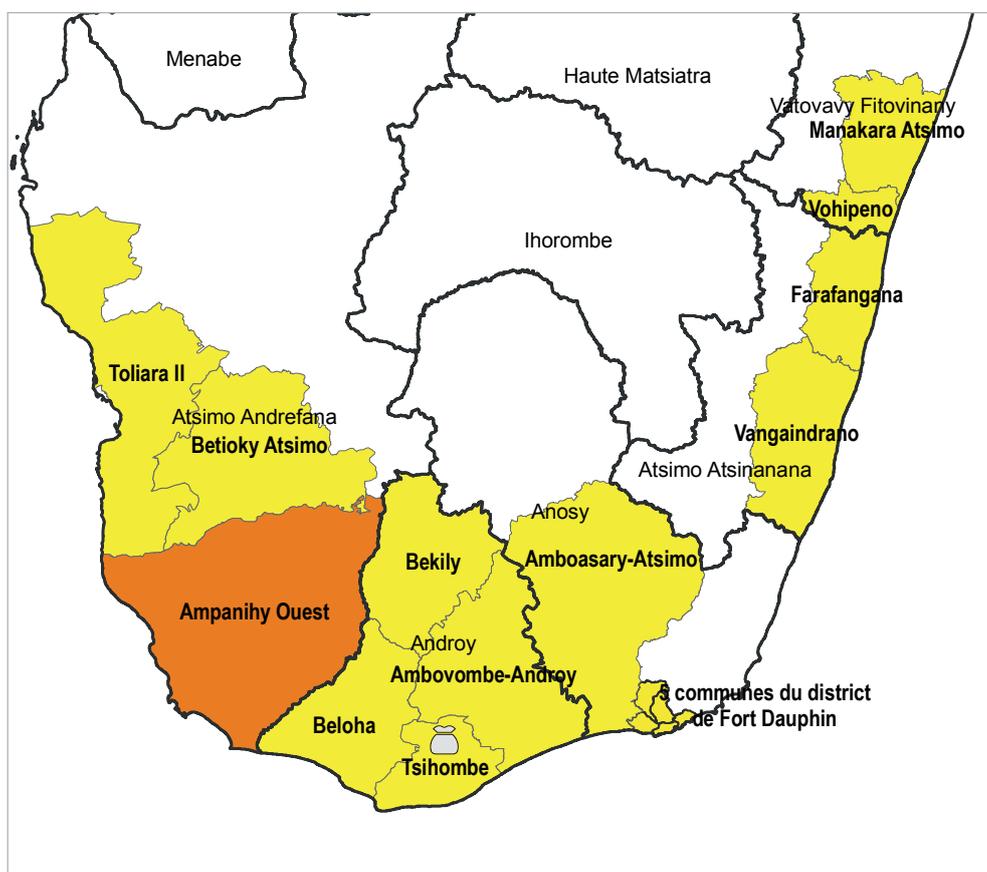
Au cours de la deuxième période projetée d'avril à juin 2020, l'ensemble des zones connaîtra une nette amélioration avec l'ensemble des zones en **IPC Phase 2 (Stress)** sauf le district d'Ampanihy Ouest en IPC Phase 3. La proportion de la population en **situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (IPC Phase 3 et +) nécessitant une action urgente**, sera ramenée à 12% **soit près de 415 000 personnes**. Pour Ampanihy Ouest, la zone continue d'enregistrer la proportion de population en IPC Phase 3 et + de l'ordre de 20%, soit près de 80 000 personnes. La persistance de population en phase 3 pourrait s'expliquer par la persistance des problématiques structurelles et le haut niveau de vulnérabilité d'une frange non négligeable de population : même pendant la période de récolte, leur niveau de consommation alimentaire et leur capacité à investir dans leurs moyens de production restent limités.

La situation durant cette période projetée coïncidera avec la saison de la récolte issue de la grande saison. Les prévisions météorologiques sont jugées favorables bien que la répartition des précipitations ne sera pas régulière.

Dans le Grand Sud, après les précipitations inférieures à la normale enregistrées en novembre et décembre dans plusieurs localités, la pluviométrie serait nettement meilleure en mars et avril 2020, ce qui accroîtra les réserves d'eau des nappes phréatiques et aura un effet bénéfique sur les cultures qui souffraient de longue sécheresse pendant le stade de développement, améliorant ainsi les perspectives de la production dans la plupart des districts.

Dans le Grand Sud-Est, les pluies seraient également régulières et généralisées en avril 2020 pour la campagne principale de riz irrigué dont la première période de récolte (2ème saison et pluviale) sera en cours.

## Situation projetée (Avril – Juin 2020)



## Légende

Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë

- 1 - Minimale
- 2 - Stress
- 3 - Crise
- 4 - Urgence
- 5 - Famine
- Zones non inclus dans l'analyse
- Au moins 25% des ménages ont 25-50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire
- Au moins 25% des ménages ont plus de 50% de leurs besoins caloriques couverts par l'assistance alimentaire humanitaire

## Tableau de population de la deuxième situation projetée (Avril – Juin 2020)

Région	Zone d'analyse	Population Totale	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		Phase de la zone	Phase 3 +	
			Population	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%		Population	%
Androy	Ambovombe-Androy	362 309	181 154	50	126 808	35	54 346	15	0	0	0	0	2	54 346	15
	Bekily	236 715	118 357	50	82 850	35	35 507	15	0	0	0	0	2	35 507	15
	Beloha	154 652	38 663	25	92 791	60	23 197	15	0	0	0	0	2	23 197	15
	Tsihombe	149 700	82 335	55	52 395	35	14 970	10	0	0	0	0	2	14 970	10
	<b>Total</b>	<b>903 376</b>	<b>420 509</b>	<b>47</b>	<b>354 844</b>	<b>39</b>	<b>128 020</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>128 020</b>	<b>14</b>
Anosy	Amboasary-Atsimo	256 977	115 639	45	115 639	45	25 697	10	0	0	0	0	2	25 697	10
	Taolagnaro	39 225	17 651	45	17 651	45	3 922	10	0	0	0	0	2	3 922	10
	<b>Total</b>	<b>296 202</b>	<b>133 290</b>	<b>45</b>	<b>133 290</b>	<b>45</b>	<b>29 619</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>29 619</b>	<b>10</b>
Atsimo Andrefana	Ampanihy	398 374	179 268	45	139 430	35	79 674	20	0	0	0	0	3	79 674	20
	Betioky Atsimo	308 774	154 387	50	123 509	40	30 877	10	0	0	0	0	2	30 877	10
	Toliara II	369 485	221 691	60	110 845	30	36 948	10	0	0	0	0	2	36 948	10
	<b>Total</b>	<b>1 076 633</b>	<b>555 346</b>	<b>51</b>	<b>373 784</b>	<b>35</b>	<b>147 499</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>147 499</b>	<b>14</b>
Atsimo Atsinanana	Farafangana	406 174	264 013	65	101 543	25	40 617	10	0	0	0	0	2	40 617	10
	Vangaindrano	355 329	159 898	45	159 898	45	35 532	10	0	0	0	0	2	35 532	10
	<b>Total</b>	<b>761 503</b>	<b>423 911</b>	<b>56</b>	<b>261 441</b>	<b>34</b>	<b>76 149</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>76 149</b>	<b>10</b>
Vatovavy Fitovinany	Manakara Atsimo	380 538	266 376	70	95 134	25	19 026	5	0	0	0	0	2	19 026	5
	Vohipeno	143 935	79 164	55	50 377	35	14 393	10	0	0	0	0	2	14 393	10
	<b>Total</b>	<b>524 473</b>	<b>345 540</b>	<b>66</b>	<b>145 511</b>	<b>28</b>	<b>33 419</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>33 419</b>	<b>6</b>
<b>Grand Total</b>	<b>3 562 187</b>	<b>1 878 596</b>	<b>52</b>	<b>1 268 870</b>	<b>36</b>	<b>414 706</b>	<b>12</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>414 706</b>	<b>12</b>	

## RECOMMANDATIONS POUR L'ACTION

### Priorités de réponse

Dans l'ensemble, les catégories des ménages les plus vulnérables classés en phase 3 et phase 4 auront besoin d'appui ciblé afin de permettre une protection du seuil de survie, mais également des moyens d'existence.

Par ailleurs, étant donné les prévisions de précipitation, qui vont de normale à supérieure à la normale pour les mois de janvier à mars, des appuis en termes d'intrants agricoles (semences adaptées, produits phytosanitaires) sont nécessaires surtout pour les ménages pauvres et très pauvres pouvant se lancer dans des activités productives dans le cadre des actions précoces.

### Activités de surveillance et d'actualisation de la situation

La prochaine analyse IPC se déroulera en octobre 2020. Une mise à jour de la situation peut être faite vers le mois d'avril 2020 si le besoin s'en fait sentir à travers le suivi de quelques indicateurs majeurs (prix, précipitation, nombre d'admission...). Ainsi, les systèmes de surveillance actuellement en place, devraient être renforcés:

- Renforcer les dispositifs d'information et de suivi de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire en lien avec le Système d'Alerte Précoce (SAP) au niveau national, permettant d'informer les décideurs sur la programmation des actions précoces visant le renforcement de la résilience des ménages vulnérables.
- Maintenir les dispositifs de surveillance nutritionnelle et d'alerte précoce afin d'avoir des données fiables permettant des prises de décisions à temps, de faire le suivi rapproché des poches de malnutrition.
- Maintenir les dispositifs de prise en charge des enfants atteints de la malnutrition aiguë au niveau des centres de santé et des stratégies avancées, tout en assurant le bon fonctionnement du système d'approvisionnement pour éviter les ruptures.
- Renforcer les actions de sensibilisations sur l'ANJE (Alimentation des Nourrissons et des Jeunes Enfants) et de Wash au niveau communautaire afin de stabiliser les ménages sur les actions de prévention de la malnutrition aiguë et initier la résilience.

Les résultats de cette analyse, montrent que même en l'absence de chocs majeurs, l'insécurité alimentaire reste un défi très important pour les populations du sud de Madagascar. La présence de facteurs limitant d'ordre structurel sont à la base du problème d'insécurité alimentaire de la zone et explique sa nature chronique. Les interventions d'assistance alimentaire d'urgence, même si nécessaire pour des raisons humanitaires, ne sont pas suffisantes pour adresser les causes du problème. Une analyse IPC chronique, pourrait servir pour mieux comprendre les facteurs qui déterminent les causes de l'insécurité alimentaire chronique ainsi que sa magnitude et sa sévérité.

### Facteurs de risques à surveiller

- Maladie : La prévalence des maladies de l'enfant (diarrhée, IRA, paludisme) risque d'augmenter à cause de la pluie.
- Revenu des ménages : L'accès aux aliments est un facteur limitant majeur de la sécurité alimentaire des zones étant donné la part importante du revenu des ménage dédiée à l'achat des aliments et la précarité des activités génératrices de revenus (AGR) dans la zone.
- Précipitation : Un déficit de précipitations saisonnières est observé. Une période sèche importante est susceptible de se produire au cours la saison pluvieuse. Cela peut se traduire par des pénuries d'eau, qui entraîneront une baisse des rendements agricoles, la hausse des prix des denrées alimentaires, conduisant l'insécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables.

Par contre, des événements de précipitations modérées à fortes pendant la saison pluvieuse seront observées dans certaines zones surtout la partie Grand Sud Est. Une série d'épidémie de maladies (peste, paludisme), des inondations, des dommages aux infrastructures (barrages, réservoirs, routes, ...) seront à craindre.

- Chenilles légionnaires d'automne : pour le Grand Sud, les ravageurs affectent le maïs pouvant entraîner des pertes importantes pour les agriculteurs et menaçant les moyens d'existence des agriculteurs vulnérables et la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population de la zone.

## PROCESSUS ET MÉTHODOLOGIE

L'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë menée à Toliara du 17 au 24 octobre 2019 a concerné le Grand Sud et le Grand Sud-Est de Madagascar. Les zones d'analyse sont réparties sur 3 Régions (Androy, Anosy, Atsimo Andrefana) dont les districts d'Ambovombe, Tsihombe, Beloha, Bekily, Amboasary Atsimo, Ampanihy, Betsioky, et Tuléar II auxquels s'ajoutent les 5 communes situées en zone semi-aride du District de Taolagnaro (Andranobory, Ankariera, Ankilivalo, Analapatsy, Ranopiso). Dans le Grand Sud-Est, 4 districts sont inclus dans l'analyse: Farafangana et Vangaindrano (Région Atsimo Atsinanana) ainsi que Manakara et Vohipeno (Région Vatovavy Fitovinany).

### Ressources

L'analyse a été effectuée à travers un atelier technique inter-régional regroupant une trentaine d'analystes techniques ayant différents formations (sécurité alimentaire, nutrition, santé, agriculture, statistique, géographie, économie) et provenant des Services Techniques du Gouvernement (directions régionales du MPAE, de l'ONN, de BNGRC, du ST-PADR, du MPPFPS, du MINSANP), des agences des Nations Unies (FAO, PAM, UNICEF), de FEWSNET et d'ONG internationales et nationales/locales (CARE, CARITAS, CDD, CRS, DIAKONIA, FIANTSO, WHH, MADR, ACF, ADRA, SIF) avec l'appui de l'Unité de Soutien Globale de l'IPC.

L'atelier d'analyse a été précédé d'une formation de recyclage d'une journée sur les protocoles IPC, suivie par la mise en place des groupes de travail qui ont effectué l'analyse de la sécurité alimentaire pour les 13 zones d'analyse. L'analyse s'est appuyée sur une base de données multi-sectorielles incluant entre autres les résultats des enquêtes Crop Food Security Assessment Mission, dont le document est en cours de finalisation, les historiques et les tendances des prix des bulletins du ST-PADR (moyenne des 5ans, 2018, 2019), les données du Ministère de la Santé (nombre d'admission et nombre de cas de maladie), les prévisions météorologiques et climatiques du SARCOF et de la Direction Générale de la Météorologie Malagasy, les données sur les aides humanitaires réalisées et planifiées jusqu'en avril 2020 des intervenants, les données historiques sur les dégâts cycloniques et incendies du BNGRC.

La base de données reprend les quatre résultats de la sécurité alimentaire (consommation alimentaire, évolution des moyens d'existence, état nutritionnel, mortalité) ainsi qu'un large éventail de facteurs contributifs (disponibilité/accessibilité alimentaire et stabilité, utilisation de la nourriture et stabilité, risque et vulnérabilité).

L'analyse s'est reposée sur 6 preuves directes (selon les protocoles IPC), et une quarantaine de preuves indirectes pour la classification. Les principales données utilisées ayant été collectées en juillet 2019, une extrapolation basée sur les prévisions climatiques et de ses impacts direct et indirects a été nécessaire afin d'estimer la situation pour les deux périodes projetées allant de novembre à mars 2020 et avril à juin 2020. La première projection coïncide avec la soudure et la seconde projection à la période de récolte. Le niveau de preuve de l'analyse est de 2 (moyen).

### Limites de l'analyse

les limites concernent :

- Le léger décalage entre la période de collecte, la période d'analyse et la période de publication du bulletin, qui ont fait que l'analyse de la période actuelle est devenue obsolète.
- L'absence de certaines données concernant les précipitations de contre saison (juin à septembre), les données sectorielles sur la pêche et l'élevage, l'estimation des productions de contre-saison, les données sur les prix des produits vivriers (Régions d'Atsimo Andrefana), et l'absence des données sur la nutrition et la mortalité ont quelque peu handicapé les analyses
- Le consensus à trouver concernant les périodes d'analyse étant donné que les deux zones se comportent différemment en termes de calendrier saisonnier : les débuts de soudure sont différents ; les débuts de la grande récolte sont différents également.

### Partenaires de l'analyse IPC :



### Qu'est-ce que l'IPC et qu'est-ce que l'insécurité alimentaire aiguë :

L'IPC est un ensemble d'outils et de procédures permettant de classer la gravité et les caractéristiques des crises alimentaires et nutritionnelles aiguës ainsi que l'insécurité alimentaire chronique et persistante sur la base des normes internationales. L'IPC se compose de quatre fonctions se renforçant mutuellement, chacune avec un ensemble de protocoles spécifiques (outils et procédures). Les principaux paramètres de l'IPC comprennent la recherche d'un consensus, la convergence des données probantes, la redevabilité, la transparence et la comparabilité. L'analyse IPC vise à informer les interventions d'urgence ainsi que les politiques et programmes de sécurité alimentaire à moyen et long terme. Pour l'IPC, l'insécurité alimentaire aiguë est définie comme toute manifestation d'insécurité alimentaire dans une zone spécifiée à un moment donné d'une gravité qui menace des vies ou des moyens de subsistance, ou les deux, indépendamment des causes, du contexte ou de la durée. Il est très sensible au changement et peut se manifester dans une population dans un court laps de temps, à la suite de changements soudains ou de chocs qui ont un impact négatif sur les déterminants de l'insécurité alimentaire.

### Pour en savoir plus, contactez :

**Andriananja Raonivelo**

Président du GTT IPC

[raonivelo@gmail.com](mailto:raonivelo@gmail.com)

IPC Global Support Unit

[www.ipcinfo.org](http://www.ipcinfo.org)

Cette analyse a été conduite sous le parrainage du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes, Ministère de l'intérieur et de la Décentralisation. Elle a bénéficié du soutien technique et financier de l'Unité de Soutien au niveau Global de l'IPC.

Classification de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition conduite à l'aide des protocoles IPC, développés et mis en oeuvre par le Partenariat mondial de l'IPC - Action contre la faim, CARE, le CILSS, le EC-JRC, la FAO, FEWSNET, le groupe sectoriel (cluster) sécurité alimentaire, le groupe sectoriel (cluster) malnutrition, l'IGAD, Oxfam, PROGRESAN-SICA, la SADC, Save the Children, l'UNICEF et le PAM..